

# LA RÉNOVATION

## Georges Frèche est-il soluble dans la Rénovation ?

LA LETTRE  
BI-MENSUELLE  
DU SECRETARIAT  
NATIONAL  
A LA RENOVATION



La décision du Parti de ne pas investir le président sortant de la Région Languedoc-Roussillon est le résultat d'un premier pas courageux de sa Première secrétaire. Mais il ne suffit pas. Car la question demeure : les socialistes peuvent-ils mener à bien la rénovation dont ils ont décidé le principe par leur référendum du 1<sup>er</sup> octobre sans affronter l'obstacle à celle-ci qu'est devenu Georges Frèche? Un obstacle, il l'est trois fois.

D'abord et bien sûr par ses déclarations condamnables. Elles sont devenues une manière d'être dont on se moque parfois, comme si le personnage campait une figure méridionale d'un socialisme lointain. Leur répétition devrait interdire toute indulgence. C'est ce qu'a estimé le Parti à l'unanimité le 27 janvier 2007 à des motifs particulièrement sévères :

« ces propos au-delà de leur caractérisation pour le droit- ne sont pas compatibles avec les valeurs d'égalité et de respect des

Droits humains qui fondent depuis toujours l'engagement du Parti Socialiste et qui sont contenues dans sa déclaration de principe mais aussi, plus largement, dans les principes constitutionnels de notre République. » On observera que cette décision disait bien l'appréciation du Parti lui-même (au-delà du droit) ; si bien qu'il est aujourd'hui singulier de voir l'intéressé s'abriter derrière des décisions de justice pour minorer sa responsabilité politique. Cette justice a certes relaxé le président de la région Languedoc-Roussillon mais sur un point de forme. Sur le fond, la Cour d'Appel de Montpellier a été extrêmement sévère considérant notamment, dans son jugement rendu le 13 septembre 2007, certaines expressions comme "outrageante", "hautement outrageante", "très gravement outrageante", "injures gravissimes" ou encore renvoyant "aux expressions utilisées par les doctrines raciales nazies". Et tous les Français peuvent voir et entendre le son et l'image de ces coups de sang effrayants dans la forme comme dans le fond et sur

**Georges Frèche est-il soluble dans la Rénovation ?**



## **GEORGES FRÈCHE EST-IL SOLUBLE DANS LA RÉNOVATION**

des sujets toujours plus inattendus. Tolérer ces propos cause de formidables dégâts parmi l'électorat socialiste partout en France. Ces « dérapages » sont donc à eux seuls un problème posé à quiconque espère rénover ce parti.

La pratique d'un pouvoir continûment concentré, centralisé et personnalisé en est un autre de taille. Voilà trente-six ans exactement que George Frèche est enraciné à Montpellier où ses talents de gestionnaire sont vantés, sans doute à juste titre. Mais une bonne gestion n'est pas forcément synonyme de bon gouvernement, comme on le remarquait déjà à Sienne au XIV<sup>e</sup> siècle.

**Pour un socialiste une aussi longue durée appellerait un soin particulier porté au fonctionnement démocratique de la collectivité. Ce n'est d'évidence pas le cas en Languedoc-Roussillon.** Comment expliquer que toutes les formations de gauche qui s'y sont coalisées en 2004 pour battre une droite alliée au Front National aient abandonné le président de Région qu'elles avaient élu dans un vrai moment d'enthousiasme ? Comment ne pas entendre les plaintes publiques de nos partenaires ? Ils mettent en cause la brutalité des rapports de force avec les institutions, les élus, la société civile, la presse et tout ce qui pourrait être un salutaire contre-pouvoir à celui d'un seul. Que Frèche refuse de céder la présidence de

l'Agglomération de Montpellier à la femme courageuse qui lui a succédé à la mairie en 2004 est le dernier avatar de cette absolutisation du système qu'il a construit.

**Mais un autre obstacle se dresse encore : son hostilité radicale et son mépris affiché pour un parti qu'il n'imagine pas se rénover un jour. « Le PS est un désert intellectuel. Ils n'ont pas d'idées ; pourquoi voter pour eux ? »** (30/09/09). Ses déclarations méprisantes et injurieuses contre les dirigeants nationaux, de François Mitterrand à Martine Aubry ne sont pas nouvelles. Il veut toujours de manière obsessionnelle « couper les couilles » à ceux qui lui résistent et traite publiquement de « conne » les femmes qui font de même, notamment Hélène Mandroux maire de Montpellier. Mais ces outrances ont pris ces derniers temps une tournure proprement inquiétante : elles illustrent une théorie localiste et bonapartiste de l'organisation politique. La liste Frèche (qui déclare « se foutre de l'investiture du parti socialiste ») s'appellera « Tout pour le Languedoc-Roussillon » ; elle sera « prioritairement faite de personnalités de la société civile » avec des exclus ou dissidents de partis de gauche comme de droite.

La Fédération de l'Hérault (dont les entorses aux règles du PS sont devenus légendaires) détourne ostensiblement les mots et le

**NOUS REJOINDRE SUR**

**FACEBOOK**

Inscrivez vous au groupe  
« La révolution rénovatrice  
du Parti socialiste »  
sur Facebook



## **GEORGES FRECHE EST-IL SOLUBLE DANS LA RENOVATION**

sens des décisions nationales. Elle vient de lancer des « Rencontres de la rénovation » qui n'ont rien à voir avec le chantier ouvert par le parti puisqu'elle porteront sur la viticulture, l'apprentissage et autres sujets sauf les primaires ouvertes et populaires, le cumul des mandats, la diversité...

**Georges Frèche et son système ne sont décidément pas solubles dans la rénovation du socialisme.** Il est de la responsabilité du parti d'offrir, avec les autres forces de gauche, une vraie alternative. Le respect du vote des adhérents du 2 décembre doit être rapporté aux chiffres que cachent des pourcentages dignes de Ben Ali : il n'est pas massif puisqu'il est celui de 7.217 électeurs sur 14.781 inscrits soit seulement 44% dont 9% de votes nuls. On est loin des 66% de votants le 1<sup>er</sup> octobre dernier, lors du vote du référendum sur la rénovation. Déjà une majorité de militants s'avèrent déçus et écoeurés et s'appêtent à quitter le parti. Un dernier argument est souvent invoqué, celui de la nécessité de garder la Région à gauche comme si Georges Frèche était seul capable d'y réussir. **Mais qui ne voit qu'il est devenu le principal diviseur de la gauche toute entière et des socialistes en particulier ? Qui n'entend pas les déclarations annonçant un refus de désistement de nos partenaires au deuxième tour ? Qui ne veut pas lire ces sondages qui donnent**

**tous une liste d'union des gauches en tête au premier tour ? Et qui ne veut pas prendre en compte les analyses des politistes démontrant l'affaiblissement tendanciel du vote socialiste dans toutes les élections cumulées à l'échelle du Languedoc-Roussillon depuis dix ans ?**

Des socialistes bien connus comme Hélène Mandroux, maire de Montpellier, André Vézinhet, député et président du Conseil Général de l'Hérault ou Paul Alliès, Conseiller Régional et secrétaire national adjoint à la rénovation ainsi que 7.564 militants dûment encartés sont prêts à relever sur place le défi d'une reconstruction de la gauche dans cette Région qui pourrait ainsi redevenir la terre d'un socialisme généreux et humaniste.

**Au lieu de les jeter dans les bras d'Europe Ecologie ou du Front de Gauche, il faut que la direction du PS les aide à construire une liste d'union. C'est encore possible même si beaucoup de temps a été perdu par notre faute. Il faut pour cela de la volonté, du courage et ne pas s'en tenir à des solutions du moindre mal. C'est Léon Blum qui disait si bien : « Les poisons sont quelquefois des remèdes, mais certains poisons ne sont que des poisons ».**

— Arnaud Montebourg,  
Secrétaire national  
chargés de la Rénovation

**NOUS REJOINDRE SUR  
FACEBOOK**

Inscrivez vous au groupe  
« La révolution rénovatrice  
du Parti socialiste »  
sur Facebook